

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 33 (1961)

Heft: 9

Artikel: Une exposition du logement économique

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125182>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une exposition du logement économique

19

A quoi répond une exposition du logement économique? Son organisation se justifie-t-elle? Qu'en attendre? Quel intérêt présente-t-elle pour les visiteurs du Comptoir? Il ne s'agit pas d'en appeler au «sensationnel». Le sujet ne s'y prêterait d'ailleurs pas. Les initiateurs de l'exposition ont voulu plus simplement soulever l'intérêt du plus grand nombre possible de personnes pour une nécessité de la vie quotidienne: le logement, et plus particulièrement le logement économique.

L'importance du logement pour la vie sociale, les efforts des constructeurs en général et des instituts de crédit, l'évaluation aussi exacte que possible des besoins en logements, tels sont quelques-uns des problèmes que l'exposition voudrait mettre en vedette. Elle voudrait attirer aussi l'attention des futurs locataires sur la possibilité de créer de vrais foyers dans les immeubles locatifs modernes si souvent critiqués, en se procurant un mobilier adapté à ces immeubles, à des prix abordables, compte tenu de leur durée.

L'exposition, c'est en quelque sorte un trait d'union entre les constructeurs et les occupants des immeubles, un dialogue qui va s'établir entre eux, le contact entre gens renseignés objectivement, désireux d'améliorer ce qui peut et doit l'être.

Ce désir est né au sein de la Commission cantonale vaudoise du logement qui, après avoir essayé différentes méthodes de sondage de l'opinion publique, n'a pu en tirer les enseignements qu'elle espérait.

Elle a trouvé auprès de la Chambre vaudoise des métiers l'appui recherché. C'est ainsi qu'a été créée l'Exposition du logement économique, suite normale du travail accompli jusqu'à ce jour par les pouvoirs publics, par l'intermédiaire des nombreuses commissions et offices de logement fédéral, cantonaux ou communaux.

Si la volonté de créer un mouvement d'opinion sur le problème du logement était patente auprès des responsables, encore fallait-il imaginer de quelle façon on pouvait le faire naître. N'y avait-il pas lieu de craindre la lassitude des visiteurs si l'exposition était par trop thématique... et pourtant il fallait des chiffres!

En construction, citer des exemples, n'était-ce pas risquer de les mal choisir, ou de se fonder sur des critères trop abstraits?

En mobilier et en aménagement intérieur, les mêmes risques n'étaient-ils pas aussi évidents?

La visite de nombreux immeubles tant en Suisse qu'à l'étranger ne nous a-t-elle pas prouvé que certaines réali-

sations, saugrenues à notre point de vue, étaient particulièrement appréciées par les locataires? De même, dans l'emploi des matériaux, des conceptions divergentes s'affrontent, sans toujours être confrontées valablement. N'en est-il pas de même dans le domaine de l'isolation phonique ou thermique, de la distribution des logements (cuisines-laboratoires ou grandes cuisines par exemple), de la grandeur des chambres, du nombre des occupants par logement, de la hauteur des étages, des grands immeubles (les célèbres «boîtes à loyer» tant décriées par certains) et de tant d'autres problèmes en rapport avec le confort du logement ou le coût du loyer!

Ne valait-il pas la peine d'essayer d'intéresser le plus grand nombre de personnes possible à ces questions? Les organisateurs ont répondu affirmativement, conscients des limites de leurs moyens, mais aussi de l'intérêt de la tâche qu'ils entreprenaient: renseigner le plus objectivement possible le public, lui soumettre des réalisations qui n'ont pour beaucoup d'entre elles, que la bonne volonté de leurs initiateurs, créer un choc psychologique auprès de notre peuple, parfois un peu trop content de lui-même, en obtenir une réaction, positive ou négative, aux efforts déjà accomplis ou aux projets, créer une saine émulation entre les constructeurs et les architectes, intéresser les sociologues à la solution du problème du logement.

Connaissant par le menu toutes les difficultés à vaincre pour arriver à un résultat, les initiateurs de l'exposition souhaitent qu'elle intéresse l'ensemble de la population.

La visite de l'exposition

L'opinion est quasi générale au sujet de la nécessité de construire des logements à loyer modéré. L'accroissement de la population dans les centres, l'afflux de la main-d'œuvre étrangère, le fait que la densité d'occupation des logements est relativement faible en raison de l'amélioration du niveau moyen de vie, expliquent cette nécessité. Quelle que soit l'influence du contrôle des prix des loyers sur la pénurie des logements, il n'en demeure pas moins que dans un pays en pleine expansion, on ne saurait négliger cet impératif: construire des logements simples à des prix raisonnables plutôt que de forcer la construction de logements de luxe. L'intérêt économique d'une telle opération est parallèle à l'aspect social du problème.

Première section:

Evolution démographique passée et future

Les tableaux qui figurent en gros plan dans la première section, renseignent sur l'augmentation de la population de 1950 à 1960 pour la Confédération, le canton de Vaud et la commune de Lausanne, le nombre des logements construits durant la même période, les logements construits avec l'aide des pouvoirs publics.

Deuxième section: Le logement économique

La deuxième section de l'exposition illustre de façon vivante ce qu'on entend par logement à loyer modéré. C'est assurément la première fois qu'au sein même de la Foire nationale de Beaulieu, l'on verra, à la manière du diable boiteux, un trois pièces et demie entièrement reconstruit et meublé.

(Suite bas de page 20.)

Le sixième congrès de l'UIA

20

Les constructions récentes de la région londonienne sont au premier plan de l'actualité architecturale. Aussi n'est-il pas étonnant que le congrès de 1961 ait réuni le nombre considérable de 1800 participants. L'organisation était cependant si excellente que chacun eut l'impression qu'il était attendu personnellement. Ce fut vraiment le cas puisque les organisateurs avaient réussi à faire inviter tous les participants chez l'un ou chez l'autre des architectes de Londres.

Les expositions qu'avaient préparées nos confrères britanniques étaient d'une classe indiscutable, tout à fait à la hauteur des expositions précédentes de La Haye et de Moscou dont les mérites étaient pourtant grands: Sur le thème «Architecture de la technologie», des envois du monde entier voisinaient et se répondaient fort éloquemment. Ils n'étaient plus groupés par pays, mais par objet, et la confrontation n'en était que plus heureuse. Tous les envois de la section suisse y figuraient en bonne place. La seconde exposition était celle des travaux des écoles d'architecture qui avaient toutes traité le même sujet: un théâtre démontable. Toute la fraîcheur d'imagination de la jeunesse s'y donnait libre cours et quelques envois étaient des chefs-d'œuvre venant notamment de pays qui ne nous avaient guère habitués à une architecture de qualité: URSS, Espagne, République arabe unie! Sans doute nos trois écoles avaient-elles jugé indigne d'elles de se pencher sur un problème si futile? Ou l'UIA n'est-elle pas un cénacle assez représentatif? Toujours est-il que notre pays brillait par son absence.

Il en allait de même au congrès lui-même où nous n'étions pas quinze. Il semblerait que les Suisses éprouvent le be-

soin d'être l'objet d'une démarche individuelle pour se décider à prendre part à une telle manifestation que toutes nos revues avaient pourtant abondamment annoncée.

Or, indépendamment de ces expositions et des réceptions d'une qualité parfois exceptionnelle – puisqu'elles permirent de pénétrer dans ces lieux chargés d'histoire que sont par exemple le Guildhall ou Lancaster House, il y eut une série impressionnante de visites aux réalisations actuelles qui sont l'honneur du Royaume-Uni: nouvelles écoles dont la réputation n'est plus à faire, ensembles résidentiels du London County Council (parmi lesquels Alton – Roehampton recueillit tous les suffrages) et surtout les cités nouvelles telles que Harlow, si agréables dans leurs humaines dimensions et si harmonieusement disposées dans les vallonnements de leurs collines.

Avouons pourtant que, si tous ces à-côtés étaient dignes de tous les éloges, le congrès lui-même – nous parlons de ses séances de travail – fut loin de répondre aux espoirs que certains avaient mis en lui. Avec un tel nombre de participants, ne constituer que trois groupes de travail est devenu un défi. Si excellents qu'aient pu être les exposés de base dus – on le rappelle – à P. L. Nervi, J. Hryniewiecki et H. R. Hitchcock, bien que chaque pays ait eu largement le temps d'en prendre connaissance, une discussion de quelque intérêt n'est pas possible lorsqu'elle réunit des centaines de participants pour quelques heures. On assiste à une succession de monologues dont plusieurs n'ont même pas l'intérêt de la nouveauté. Il sera indispensable à notre avis de reprendre la formule des groupes de travail nombreux qui fut celle de Lisbonne et dont les résultats sont aujourd'hui encore étonnamment valables.

Ce n'est pas un reproche que nous adressons aux Anglais, c'est au contraire une pressante recommandation aux responsables des futurs congrès de La Havane 1963 et Paris 1965.

J.-P. Vouga

Troisième section:

L'économie privée, source de progrès

Les stands et panneaux d'entreprises et d'associations formant la troisième section de l'exposition ne sont pas les moins attractifs.

On peut contempler et approcher tout ce qui est nécessaire à la construction: les chaux et ciments, la brique, le plâtre, les couleurs et vernis, le bois et ses applications, les produits d'isolation, les appareils de ventilation, les volets à rouleaux, les revêtements de sols, un ascenseur qui peut être actionné, sans oublier les appareils ménagers.